

FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS

Année 1935

N°

THÈSE

413

POUR LE

DOCTORAT EN MÉDECINE

(DIPLÔME D'ÉTAT)

PAR

Paul-Félix-Daniel CARON

Né le 12 Octobre 1907, à St-Germain-en-Laye (S.-et-O.)

CONTRIBUTION A L'ETUDE

sur l'organisation de la prophylaxie
des affections bucco-dentaires chez l'enfant
A L'AGE SCOLAIRE

Président : M. L. TANON, Professeur

PARIS

LIBRAIRIE MÉDICALE MARCEL VIGNÉ

13, RUE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE

—
1935

FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS

Année 1935

N°

THÈSE

POUR LE

DOCTORAT EN MÉDECINE

(DIPLÔME D'ÉTAT)

PAR

Paul-Félix-Daniel CARON

Né le 12 Octobre 1907, à St-Germain-en-Laye (S.-et-O.)

CONTRIBUTION A L'ETUDE

sur l'organisation de la prophylaxie des affections bucco-dentaires chez l'enfant

A L'AGE SCOLAIRE

Président : M. L. TANON, Professeur

PARIS

LIBRAIRIE MÉDICALE MARCEL VIGNÉ

13, RUE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE

—
1935

I. — PROFESSEURS

	MM.
Anatomie	ROUVIERE.
Physiologie	Léon BINET.
Physique médicale	STROHL.
Chimie médicale	DESGREZ.
Bactériologie	Robert DEBRE.
Parasitologie et histoire naturelle médicale	BRUMPT.
Pathologie et thérapeutique générales	BAUDOUIN.
Pathologie chirurgicale	CHEVASSU.
Anatomie pathologique	ROUSSY.
Histologie	CHAMPY.
Pharmacologie et matière médicale	TIFFENEAU.
Thérapeutique	N.
Hygiène et médecine préventive	TANON.
Médecine légale	BALTHAZARD.
Histoire de la médecine et de la chirurgie	LAIGNEL-LAVASTINE.
Pathologie expérimentale et comparée	FIESSINGER.
Hydrologie thérapeutique et climatologie	Maurice VILLARE.
Clinique médicale	LOEPER.
»	CARNOT.
»	CLERC.
»	Marcel LABBE.
Hygiène et clinique de la première enfance	LEREBOULLET.
Clinique des maladies des enfants	NOBECOURT.
Clinique des maladies mentales et des maladies de l'encéphale	H. CLAUDE.
Clinique des maladies cutanées et syphilitiques	GOUGEROT.
Clinique des maladies du système nerveux	GUILLAIN.
Clinique des maladies infectieuses	LEMIERRE.
Clinique chirurgicale	CUNEO.
»	GOSSET.
»	GRÉGOIRE.
»	LENORMANT.
Clinique ophtalmologique	TERRIEN.
Clinique urologique	MARION.
Clinique d'accouchements	BRINDEAU.
»	COUVELAIRE.
»	JEANNIN.
Clinique gynécologique	PROUST.
Clinique chirurgicale infantile et orthopédie	OMBREDANNE.
Clinique thérapeutique médicale	RATHERY.
Clinique oto-rhino-laryngologique	LEMAITRE.
Clinique thérapeutique chirurgicale	Pierre DUVAL.
Clinique propédeutique	SERGENT.
Clinique de la Tuberculose	BEZANÇON.
Clinique chirurgicale orthopédique de l'adulte	MATHIEU.
Professeurs sans chaire	HOVELACQUE.
»	MULON.
»	OLIVIER.
»	VERNE.
»	MOIGNOT.



II. — AGRÉGÉS EN EXERCICE

MM.		MM.	
BÉNARD (Henri)	Pathologie médicale.	LANTUEJOUL	Obstétrique.
BERNARD (Etienne)..	Pathologie médicale.	LAROCHE (Guy)	Pathologie médicale.
BOULIN	Pathologie médicale.	LEMAIRE	Pathol. expérimentale.
BULLIARD	Histologie.	LEVEUF	Patholog. chirurgicale.
CATHALA	Pathologie médicale.	Mlle J. LEVY	Pharmacologie.
CHEVALLIER	Pathologie médicale.	LEVY-VALENSI	Neurol. et Psychiatrie.
DOGNON	Physique.	MOREAU	Pathologie médicale.
FEY	Urologie.	MOULONGUET	Patholog. chirurgicale.
GALLIARD	Parasitologie.	MOUQUIN	Pathologie médicale.
GASTINEL	Bactériologie.	OBERLING	Anatomie pathologiq.
DE GAUDART D'ALLAINES	Patholog. chirurgicale.	PETIT-DUTAILLIS . . .	Patholog. chirurgicale.
GAYET	Physiologie.	PIEDELIEVRE	Médecine légale.
GIROUD	Histologie.	PORTES	Obstétrique.
HAGUENAU	Pathologie médicale.	RICHET	Physiologie.
HALPHEN	Oto-rhino-laryngol.	SANNIE	Chimie biologique.
HAZARD	Pharmacologie.	SENEQUE	Patholog. chirurgicale.
HUGUENIN	Anatomie pathologiq.	TROISIÈRE	Pathol. expérimentale.
JOANNON	Hygiène.	TURPIN	Pathologie médicale.
LABBÉ (Henri)	Chimie biologique.	VIGNES	Obstétrique.
LACOMME	Obstétrique.	WILMOTH	Patholog. chirurgicale.

III. — AGRÉGÉS RAPPELÉS A L'EXERCICE POUR LE SERVICE DES EXAMENS

MM.		MM.	
ALGLAVE	Pathologie chirurgic.	LEROUX	Anatomie pathologiq.
BUSQUET	Pharmacologie.	LEVEU-LEMAIRE . . .	Parasitologie.
CHAILLEY-BERT	Physiologie.	ZIMMERN	Physique.

IV. — AGRÉGÉS CHARGÉS DE COURS DE CLINIQUE ANNEXE A TITRE PERMANENT

MM.		MM.	
ABRAMI	Clinique médicale.	BASSET	Clinique chirurgicale.
ALAJOUANINE		BROCC	
AUBERTIN		CADENAT	
BRULÉ		HEITZ-BOYER	
CHABROL		MOURE	
CHIRAY		QUENU	
DONZELOT		SCHWARTZ	Clinique Obstétricale.
DUVOIR		VELTER	
HARVIER		ECALLE	
LIAN		GUENIOT	
PASTEUR-VALLÉRY- RADOT		LE LORIER	
SEZARY		LEVY-SOLAL	
		METZGER	

V. — CHARGÉS DE COURS

MM.

CHAILLEY-BERT, agrégé	Education physique.
FREY	Stomatologie.
LEDOUX-LEBARD	Radiologie clinique.
WEIL-HALLÉ	Puériculture.

Par délibération en date du 9 décembre 1798, l'Ecole a arrêté que les opinions émises dans les dissertations qui lui seront présentées, doivent être considérées comme propres à leurs auteurs, et qu'elle n'entend leur donner aucune approbation ni improbation.

A MES PARENTS

A MES CHERS COUSINS :

LE CHANOINE LOUIS BAYARD

Agrégé de l'Université, Docteur ès Lettres
Doyen de la Faculté libre des Lettres à Lille

ET

LE DOCTEUR LÉON FLAHAULT

Chirurgien de l'Hôtel-Dieu de Cholet (M.-et-L.)

MEIS ET AMICIS

A MON PRÉSIDENT DE THÈSE

M. LE PROFESSEUR L. TANON

Professeur d'Hygiène à la Faculté de Médecine de Paris
Officier de la Légion d'Honneur

*Hommage de respectueuse reconnaissance pour
l'honneur qu'il m'a fait en acceptant la pré-
sidence de cette thèse.*

A. M. LE DOCTEUR F. LANCIEU

Sénateur

Président de la Commission d'Hygiène du Sénat
Président du Comité National d'Hygiène Dentaire

Respectueux hommage.

A. M. F. FERRAND

Professeur honoraire à l'Ecole dentaire de Paris
Président de la Société d'Hygiène dentaire de France
Chevalier de la Légion d'Honneur

Qui a eu l'obligeance de mettre à ma disposition son excellente documentation. En témoignage de ma vive gratitude.

A MES MAITRES DANS LES HOPITAUX (1929-1934)

Médecine générale

PROFESSEUR F. BEZANÇON (St-Antoine)

DOCTEUR Ch. GANDY (Lariboisière)

Chirurgie

PROFESSEUR L. OMBRÉDANNE (Enfants Malades)

DOCTEURS G. LABEY ET R. SOUPAULT (Lariboisière)

PROFESSEUR LENORMANT (la Pitié)

Médecine infantile

DOCTEUR GRENET (Bretonneau)

Maladies infectieuses

PROFESSEUR LEMIERRE (Cl. Bernard)

Dermatologie

PROFESSEUR GOUGEROT (St-Louis)

Neurologie

PROFESSEUR G. GUILLAIN (Salpêtrière)

Psychiâtrie

PROFESSEUR H. CLAUDE (Ste-Anne)

Accouchements

DOCTEUR V. CATHALA (St-Louis)

Oto-Rhino-Laryngologie

PROFESSEUR F. LEMAITRE (Lariboisière)

Externat au service de Stomatologie de la Pitié

DOCTEUR A. BOZO

En témoignage de reconnaissance pour le brillant enseignement qu'ils m'ont donné.

A LA MÉMOIRE DE MON MAITRE

LE PROFESSEUR CH. GRANDCLAUDE

Mort victime du devoir (26 décembre 1934)

AU DOCTEUR GÉRARD MAUREL

Ancien interne et Stomatologiste des Hôpitaux de Paris

AU DOCTEUR R. CHAUVELOT

AU DOCTEUR A. CORTICCHIATO

A. M. R. DALIGAULT

*Hommage de ma vive reconnaissance pour la
sollicitude qu'il n'a cessé de me témoigner
depuis de nombreuses années.*

A MES MAITRES ET CAMARADES

DE L'ÉCOLE DENTAIRE

ET DE L'ÉCOLE ODONTOTECHNIQUE DE PARIS

DU MÊME AUTEUR :

« Volumineux kyste dentigère du maxillaire inférieur — Opération — Guérison ».

(Travail du Service de M. le Docteur Gérard Maurel)
in « *Revue Oodontologique* » Février 1933

INTRODUCTION

Ce travail tend à étudier un des multiples aspects de la médecine sociale, et des plus à l'ordre du jour.

De toutes les affections qui menacent la santé de l'écolier, il en est peu d'aussi répandues et d'aussi préjudiciables en elles-mêmes et dans leurs complications que celles qui atteignent la bouche et les dents.

C'est là un fait, qu'avec tous les praticiens spécialisés — médecins et chirurgiens dentistes — nous constatons chaque jour, si nous ne considérons par exemple, que la carie dentaire. Or, il se trouve que ces affections ne prennent pas l'importance qu'elles méritent dans l'esprit du public (qui n'en a qu'une idée des plus sommaire), ni même dans les initiatives sociales.

Aussi allons-nous, dans un travail de synthèse et non de détail — car le sujet est vaste — envisager la défense de l'enfant contre ce qu'on a appelé, à juste titre, le « péril dentaire ».

Les notions de prophylaxie des affections buc-

co-dentaires doivent faire partie de l'éducation de l'écolier (l'éducation sociale est à la base de tout progrès), aussi envisagerons-nous surtout le travail social facile à réaliser à l'école primaire.

Après quelques mots de rappel sur l'importance des soins bucco-dentaires à l'âge scolaire, et quelques notions d'histoire, nous verrons ce qui existe en France pour combattre le mal,

Nous comparerons ensuite avec quelques initiatives de l'étranger.

Nous insisterons enfin sur certaines mesures — aussi précises et aussi pratiques que possible — destinées à intensifier la lutte contre le péril,

Peut-être, sans tomber dans l'outrance, pouvons-nous dire avec l'orateur d'un récent congrès : « C'est vers la jeunesse que nous voulons surtout porter notre action, la jeunesse étant la raison de tous nos espoirs. Nous voulons essayer de cultiver les jeunes cerveaux pour leur inculquer de bons principes d'hygiène dentaire, car c'est de leur application que dépend la santé de notre race... »

CHAPITRE PREMIER

IMPORTANCE DES SOINS BUCCO-DENTAIRES A L'AGE SCOLAIRE

Un axiôme médical, bien ancien, dit :

« Il y a dans la vie de tout individu un moment où l'application opportune des remèdes les plus simples évite le long défilé des maux qui sont classés sous le titre de *foyers d'infection*. »

Nous croyons utile de placer dans ce travail la nomenclature, dans ses grandes lignes, des raisons pour lesquelles il faut assurer l'hygiène bucco-dentaire des enfants. Inutile de dire que nous n'entrons pas dans les détails de pathogénie qui sortiraient du cadre de cet ouvrage et qui, d'ailleurs, ont été abondamment exposés par de nombreux auteurs.

Les affections bucco-dentaires doivent être traitées :

- 1° Pour prévenir la souffrance ;
- 2° Pour assurer une bonne mastication ;
- 3° Pour éviter les maladies : la perte préma-

turée des dents temporaires a une influence sur le développement physique et intellectuel de l'enfant. Les caries pénétrantes peuvent en outre devenir des foyers d'infection. Ces foyers peuvent provoquer à distance des lésions mortelles : nous nous souvenons de la petite malade du service du Docteur Grenet, à Bretonneau, décédée d'une endocardite végétante à streptocoques, expliquée par la propagation à distance des germes d'un important foyer purulent d'origine dentaire.

Outre les cas de ce genre, graves et heureusement exceptionnels, rappelons l'existence des complications « follement fréquentes » : ostéites, kystes, adéno-phlegmons, ostéo-myélites ; les inconvénients de la déglutition continuelle (avec les aliments surtout) des microbes de la carie ; les dangers de la pyophagie, ceux des adénites tuberculeuses à porte d'entrée dentaire survenant surtout — fait très important — chez les sujets qui n'ont absolument aucune tare bacillaire et chez lesquels c'est bien souvent la première atteinte de la tuberculose...

4° Pour sauver les premières dents permanentes que sont les premières grosses molaires ou dents de six ans, clefs de l'occlusion. Or, il faut noter que ces dents sont les plus souvent atteintes par la carie. D'une statistique établie dans toutes les écoles pri-

maires (publiques et privées) de Saint-Etienne, on a observé, chez des enfants de 12 à 14 ans, que pour 514 garçons il existait 930 dents de six ans cariées, soit 45 % ; et pour 342 filles, 600 dents de six ans cariées, soit 44 %.

5° Pour prévenir ou corriger les troubles morphologiques des dents ou des maxillaires (malpositions, malformations des maxillaires, glossoptose, protrusion supérieure et rétrécissement de l'arcade dentaire, conséquence d'une respiration nasale insuffisante, due généralement aux végétations adénoïdes...).

Il est bien évident qu'à une époque où l'on parle d'intensifier l'éducation physique scolaire, on aura fait un travail inutile si l'on néglige, chez les enfants, la présence des infections ou malformations des premières voies respiratoires ou digestives.

CHAPITRE II

QUELQUES NOTIONS D'HISTORIQUE : L'HYGIÈNE DENTAIRE SCOLAIRE AVANT L'ÉPOQUE ACTUELLE

L'importance de la prophylaxie des affections bucco-dentaires chez les enfants a été comprise bien avant notre siècle. Nous avons cru utile de rechercher comment on comprenait jadis l'hygiène dentaire dans les écoles. Ne parlons pas d'organisation d'ensemble pour le territoire français, il n'y en a pas trace : chaque établissement d'enseignement entendait l'hygiène dentaire à sa façon et engageait un praticien, lequel organisait les traitements à sa guise. C'est ce qui ressort des renseignements que nous devons surtout aux travaux de M. Georges Dagen, historiographe de l'art dentaire à l'inépuisable érudition, que nous remercions bien vivement de son extrême obligeance.

Dès le xvii^e siècle, nous trouvons un ancêtre des Inspecteurs dentaires scolaires en la personne de

Carmeline, qui traitait les dents des jeunes filles de la maison d'éducation de Saint-Cyr.

Au XVIII^e siècle, on eut des notions moins rudimentaires d'hygiène. Mais comme les écoles primaires ne se sont multipliées qu'au siècle suivant, au début de la III^e République, on ne peut envisager que les établissements et pensionnats de la classe aisée. Les praticiens étaient attachés uniquement aux pensions à internes, les externes pouvant, les jours de congé, être conduits au dentiste de la famille par leurs parents.

Signalons Et. Bourdet, dentiste de Louis XV et de Louis XVI, auteur d'un ouvrage d'hygiène dentaire « pour ceux qui élèvent des enfans », mais qui n'indique pas que des dentistes étaient attachés aux pensions. Il connut le célèbre Dubois-Foucou, dentiste de quatre monarques, reçu docteur au Collège de Chirurgie avec la thèse: « *De dentium vitiose positorum curatione* ».

Au XIX^e siècle, et sous le I^{er} Empire, Lemaire cite complaisamment ses cures à la pension de la Légion d'Honneur. Il écrit qu'« une mère abandonnant sa fille à des soins étrangers, doit s'informer s'il y a un dentiste attaché à la maison où elle doit être élevée... Il faut qu'une maîtresse de pension exige que le dentiste vienne deux fois par mois vi-

siter les bouches... » Vers la même époque, Delmont était attaché à l'Institution des jeunes aveugles de la rue Saint-Victor, et aussi à la maison de la Légion d'Honneur. Ce même dentiste succéda en 1833 à Desforges et à Rossi, à Louis-le-Grand. En 1856, il succédait à Dubois au lycée Napoléon. Il fut également praticien à Stanislas, au collège royal Saint-Louis (Magitot lui succéda), et au collège royal Henri IV (où il succéda à Miel, tué aux barricades en 1830, et à Leloutre, lequel avait aussi Rollin dans ses attributions).

Sous Louis XVIII, il y eut un dentiste attaché aux Pages de la Maison du Roi.

Sous Louis-Philippe, Maury dit qu'il fut « placé comme dentiste dans plusieurs maisons... visita la bouche de plus de mille élèves... rencontra 550 à 600 dents cariées... » Il établit des bulletins, adressés aux parents, sur l'état des bouches.

Sous le second empire, l'Ecole Militaire, après son ouverture en 1860, eut comme dentistes les anciens dentistes du roi Louis-Philippe : Capperon, Mouton, Fontaine...

En 1870, citons Delestre, des lycées Louis-le-Grand, Napoléon et Saint-Louis ; Verdier, de Rollin ; Hardy, des Sourds-Muets, etc...

C'est vers 1880 que l'on tenta d'inculquer l'hy-

giène dentaire dans les écoles communales. Notons toutefois que, dès 1841, Gresset était dentiste de quelques écoles communales de Paris.

Vers la fin du xix^e siècle, Galippe, Magitot, Pietkiewicz (des Quinze-Vingts), et Brindot firent beaucoup pour ces notions d'hygiène.

Quant aux lycées et établissements d'éducation, ils n'engageaient des praticiens attitrés que s'ils entretenaient des internes.

CHAPITRE III

ORGANISATION EN FRANCE DE LA PROPHYLAXIE DES AFFECTIONS BUCCO-DENTAIRES CHEZ L'ECOLIER D'AUJOURD'HUI

Nous avons vu le défaut d'organisation de l'hygiène dentaire scolaire avant notre époque, sinon l'absence totale de soins dans les écoles.

Nous vivons actuellement une période de transition.

Il n'y a pas d'organisation véritable, en ce sens qu'il n'y a pas encore officiellement de statut de l'inspection dentaire scolaire, mais plutôt des initiatives éparses que nous envisagerons plus loin. Ces initiatives, généralement très heureuses, demandent à être coordonnées. Nul doute que cela ne soit réalisé dans un avenir très prochain.

Rappelons que le 13 Juin 1919, une proposition déposée au Sénat tendait à ce que les soins dentaires aux personnes privées de ressources fissent

partie de l'assistance médicale: ces soins eussent été organisés dans les conditions prévues par la loi de 1893 sur l'Assistance médicale gratuite. Une seconde proposition déposée au Sénat le 6 juillet 1920 *tendait* à instituer dans toutes les écoles primaires publiques des services distincts d'inspection et traitement dentaires.

Propositions sans résultats pour raisons budgétaires et de matériel.

A Paris, de nos jours, l'inspection dentaire scolaire n'existe pas, à proprement parler. Elle n'est pas séparée de l'Inspection médicale des écoles. C'est à titre purement officieux que des personnes dévouées conduisent les enfants, de préférence le jeudi, dans les formations sanitaires de l'Assistance Publique: services de stomatologie des Hôpitaux de Paris et dispensaires de l'A. P. des écoles dentaires.

Ces derniers sont remarquablement aménagés tant en ce qui touche les soins bucco-dentaires proprement dits, que pour les spécialités comme l'orthodontie ou la radiologie. Les frais que les familles ont à supporter sont variables suivant les organisations: parfois nuls, toujours minimes. Malheureusement, pour les hôpitaux comme pour les dispensaires, si le personnel est toujours parfaitement qua-



lifié, les moyens matériels sont insuffisants en face de l'immense population scolaire des petits parisiens à examiner.

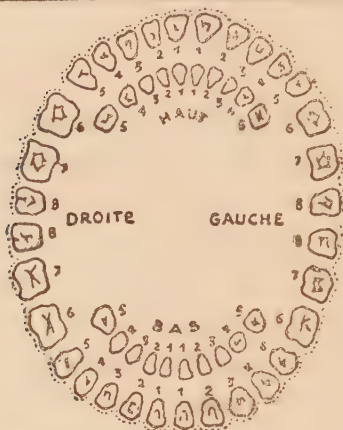
Dans le département de la Seine. — Chaque commune organise la prophylaxie et les traitements bucco-dentaires. Il existe, pour chaque école communale, un inspecteur dentaire scolaire nommé par le Bureau d'Hygiène et modiquement rétribué (on choisit de préférence les praticiens installés dans la commune depuis le plus grand nombre d'années). En général, chaque élève est examiné au moins deux fois par an. Une fiche dentaire est remplie par l'infirmière scolaire d'après les indications du praticien, et un duplicata est envoyé aux familles. Celles-ci adressent leurs enfants au praticien de leur choix, lorsqu'elles peuvent assurer les frais des traitements. Sinon, le Bureau de bienfaisance délivre aux enfants nécessiteux une carte leur donnant droit aux soins du dispensaire municipal, où se trouve installé un cabinet dentaire. Des fournitures pour réaliser l'hygiène buccale (brosses à dents, dentifrices) sont distribuées gratuitement aux enfants grâce au concours de certaines firmes industrielles.

FICHE D'INSPECTION DENTAIRE SCOLAIRE

ÉCOLE DE _____

NOM _____ PRÉNOMS _____

ADRESSE _____



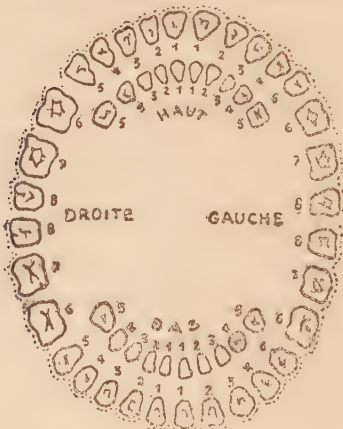
Antécédents :
Faciès :
Occlusion :
Anomalies :

Année _____ Mois de _____

Age _____ Classe _____

Observations : _____

L'inspecteur d'Hygiène dentaire



Faciès :
Occlusion :
Anomalies :

Année _____ Mois de _____

Age _____ Classe _____

Observations : _____

L'inspecteur d'Hygiène dentaire

MODÈLE DE FICHE D'INSPECTION DENTAIRE SCOLAIRE

Dans les autres départements. — Dans les principales villes de province, cette organisation se retrouve dans ses grandes lignes. C'est en province surtout, où il y avait tout à créer au point de vue hygiène dentaire collective, que la prophylaxie des affections bucco-dentaires est en train de s'organiser dans le cadre départemental. Partout, autant dans les grandes villes que dans les petites, c'est l'initiative professionnelle qui entraîne les autorités municipales à s'intéresser aux soins dentaires

Mais si nous quittons les villes et que nous envisagions les campagnes, que trouvons-nous ? « Ignorance complète de l'hygiène dentaire... constate F. Ferrand. L'enfant souffre, pleure, conserve ses racines, personne ne vient à son secours. Le praticien est dans la ville ou dans un chef-lieu de canton à quelques 20 ou 30 kilomètres. Que faire ?... »

Nous devons parler de l'œuvre accomplie par le « Comité National d'Hygiène dentaire », organisation para-officielle, dont le siège social est à Paris, 36, rue Washington. Cet organisme, travaillant sous le patronage du ministère de la Santé Publique, — où ont lieu les réunions du comité — est présidé par M. le Docteur Lancien, sénateur, président de la Commission d'Hygiène du Sénat. Grâce à des efforts poursuivis en plein accord avec les syndicats

de l'Art dentaire des départements et avec les pouvoirs publics, en particulier avec l'Inspection médicale, l'inspection dentaire dans les écoles s'organise dans 83 départements (Janvier 1934), alors qu'elle n'existait que dans 8 grandes villes en Novembre 1932.

Nous étudierons ultérieurement le statut de l'Inspection dentaire départementale scolaire tel que le Comité National d'Hygiène dentaire vient de l'établir.

Parmi les départements où les comités d'Hygiène dentaire sont déjà en pleine activité, citons notamment : les Alpes-Maritimes, le Rhône, la Moselle, (où, à l'instar de ce qui se pratique dans certains pays, le service d'Hygiène départemental a mis en service une voiture dentaire remarquablement équipée et destinée à rendre les plus grands services dans les villages (voir fig.), la Meurthe-et-Moselle, les Vosges, l'Ille-et-Vilaine, l'Oise, l'Eure-et-Loir, la Saône-et-Loire, le Calvados, la Meuse...

Il n'est pas jusqu'en *Afrique du Nord* où quelques jalons n'aient été posés.

A Alger : un comité départemental d'hygiène dentaire se constitue.

A Oran : l'Inspection dentaire est organisée dans le lycée.

A Rabat et à Marrakech : les praticiens s'entendent pour assurer l'Inspection dentaire des écoles.

Ces premiers résultats sont encourageants, et il est permis d'espérer que l'hygiène dentaire va s'organiser et s'étendre de plus en plus vers le Sud.

Propagande auprès des enfants. — En ce qui concerne la propagande de l'hygiène dentaire auprès des enfants, les initiatives publiques ou privées se sont, depuis longtemps, donné libre cours.

Les praticiens français se sont groupés au nombre d'environ 400, répondant à l'appel lancé en 1924 par M. F. Ferrand, professeur honoraire à l'Ecole dentaire de Paris, — et grand promoteur de toutes sortes d'initiatives tendant à diffuser l'hygiène de la bouche et des dents — pour former la Société d'Hygiène dentaire de France. Sous l'impulsion de son président, cette société, qui succède, en quelque sorte, au Comité national français d'hygiène dentaire créé avant guerre par le Dr Roy, s'efforce tout spécialement d'éduquer le plus grand nombre possible d'enfants pour ce qui a trait aux soins de la bouche. Les sections départementales organisent des séances cinématographiques, des conférences auxquelles assistent parents et maîtres, des concours de dessins (voir celui d'un jeune lauréat que nous nous sommes permis de reproduire dans

cette thèse), des distributions gratuites de brosses à dents, dentifrices, verres, brochures illustrées, tableaux muraux (on en a déjà réparti 120.000) etc... Grâce encore à cette société, il a été répondu à plus de 200 demandes récentes de documentation pour créer des services dentaires scolaires.



Revendications

2^o PRIX. GEORGES COULOMB, ÉCOLE CANNES-MONTFLEURY

L'inspection dentaire, en effet, n'est pas toute l'hygiène dentaire scolaire. Pour obtenir des résultats importants, il faut aussi que les enfants soient convaincus de l'utilité des soins de la bouche pour la sauvegarde de leur santé.

CHAPITRE IV

CONSIDERATIONS SUR LES METHODES DE TRAVAIL A L'ETRANGER

Nous croyons intéressant d'indiquer succinctement les mesures, qui nous ont paru les plus opportunes, adoptées dans les pays étrangers (classés par ordre alphabétique) en faveur de l'hygiène dentaire scolaire.

ALLEMAGNE

En 1927, il existait 274 cliniques dentaires scolaires municipales ou universitaires, 122 cliniques dentaires de caisses d'assurances, au total : 396.

L'arrondissement de Bonn (Prusse Rhénane) a adopté une clinique dentaire scolaire montée sur automobile, et pourvue de tout le matériel nécessaire. Toutes les communes de l'arrondissement sont visitées à tour de rôle. Pour chaque enfant traité, le praticien perçoit 1 mark 50, payé moitié par la commune, moitié par la caisse d'assurance maladie. Une religieuse servant d'assistante accompagne le

praticien, ainsi qu'un infirmier servant de chauffeur.

Des automobiles de ce genre existent aussi dans les arrondissements de Düsseldorf et de Cologne.

ANGLETERRE

La dentisterie scolaire est organisée en Angleterre depuis plus de 20 ans. La première clinique fut créée à Cambridge en 1900 par Cuningham. Les cliniques dentaires scolaires sont au nombre de plus de 1.100, à la charge des communes et de l'Etat.

ARGENTINE

En 1928, on annonce l'ouverture de cliniques dentaires scolaires à Villa Pobladora pour les 400 élèves de l'Ecole Avellaneda, et à Coya (province de Corrientes) dans deux écoles privées.

Le service dentaire scolaire de Buenos-Ayres comprend 10 dentistes scolaires, une clinique avec dispensaire clinique central et 9 cliniques dentaires de district.

CANADA

Dans toutes les grandes villes, il y a un service d'hygiène dentaire. Remarquons qu'à Montréal, le

Docteur Bubeau, doyen de la Faculté dentaire, et le directeur de l'école dentaire de Montréal ont installé un service magnifique pour les soins dentaires scolaires, à l'hôpital.

CHINE

Le 31 Mai 1926, le Conseil d'administration municipal de la Concession française de Shanghai a décidé l'inspection dentaire des enfants de l'école municipale 2 fois par an. La mesure a eu son effet le 15 Septembre suivant.

DANEMARK

En 1910, fut fondée la « Société danoise d'hygiène dentaire enfantine », dont le roi a accepté le patronage et qui a fondé dans tous les pays de nombreuses cliniques dentaires scolaires.

La première en date est celle de Frederiksberg avec un dentiste, 5 assistants et 4 infirmières.

En 1926, on comptait 12 cliniques dentaires scolaires municipales, plus 8 cliniques dentaires dans des établissements publics divers.

A Copenhague, les cliniques dentaires scolaires

sont installées dans les combles des écoles primaires. Il existe une clinique pour chaque groupe scolaire de 10.000 enfants. Le Docteur Block-Jorgensen en dirige les services, et un grand nombre d'opérateurs sont occupés dans ces cliniques.

ESPAGNE

Notons qu'en Décembre 1926 fut ouverte à Madrid une clinique dentaire scolaire par la municipalité, dans le quartier d'Aguirre.

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

Les cliniques dentaires scolaires ont commencé à fonctionner en 1915 dans quelques états ; depuis, elles se sont généralisées et sont maintenant répandues dans presque tous les Etats. Indépendamment de celles qui existent dans les villes, de nombreuses automobiles dentaires sont utilisées dans les districts ruraux.

ILES HAWAI

En 1915, a été créé, à Honolulu, grâce à un don généreux, une clinique dentaire scolaire disposant d'un budget de 24.000 dollars, occupant 5 pra-

ticiens et 7 hygiénistes dentaires. Chaque école compte un cabinet pour les examens dentaires, les traitements se faisant tous dans cette clinique.

ITALIE

En 1929, on compte une douzaine de services dentaires pour les enfants.

Dans les villes où existent des cliniques dentaires universitaires (Bologne, Florence, Milan, dont l'installation est particulièrement remarquable, Rome), celles-ci assurent les soins dentaires aux enfants pauvres. Dans quelques villes comme Padoue, il a été créé des cliniques dentaires scolaires ; d'autres, comme Palerme, Trieste, ont des cliniques nomades.

Milan est pourvu d'ambulances dentaires mobiles se rendant dans les divers groupes scolaires. Gênes, Turin, Ravenne donnent des soins aux écoliers.

JAPON

La Section d'Hygiène buccale de l'Institut de Culture Nakayama possède plusieurs automobiles dentaires, toujours prêtes à partir, pour le traite-

ment des molaires de 6 ans des enfants des écoles. Ces automobiles visitent les écoles primaires de garçons et de filles, faisant des conférences et assurant les soins dentaires ; ceux-ci comprennent principalement le traitement prophylactique, l'extraction des dents temporaires à résorption radiculaire retardée, le traitement des caries des molaires de 6 ans, les obturations à l'amalgame.

Pour accoutumer les enfants des écoles rurales à se servir de la brosse à dents, des praticiens leur font faire à certaines heures l'exercice de la brosse à dents.

A la suite de l'ordonnance du 22 juin 1931 relative aux dentistes scolaires, une nouvelle ordonnance du 1^{er} Février 1932 a réglementé leur action. Plus tard, il s'est fondé une fédération des Sociétés de dentistes scolaires, avec 15 directeurs et le Docteur T. Okumura comme directeur en chef.

Le second congrès des dentistes scolaires s'est tenu en Avril 1932 à Tokio ; plus de 300 d'entre eux étaient présents sous la présidence de M. I. Hayama, ministre de l'Instruction publique, qui soumit diverses questions à leurs délibérations.

Le nombre total des dentistes scolaires est de 2.576 pour les 47 préfectures ; ils assurent les soins de 31 Kindergarten (jardins d'enfants), de 2.368 écoles primaires, de 293 écoles moyennes de gar-

çons, de 237 écoles moyennes de filles, et de 33 écoles diverses, total 2.962.

La forme des fiches d'inspection dentaire a été définitivement fixée, trois modèles ont été adoptés :

1° Fiches pour les 6 années d'école primaire.

2° Fiches pour les 5 années d'école moyenne.

3° Fiche à employer quand une inspection dentaire a eu lieu.

Une autre série de conférences pour dentistes scolaires a été faite du 23 au 26 Septembre 1932, à Osaka, sous les auspices de l'Institut d'hygiène buccale Lion ; elle a été suivie par 374 praticiens.

LUXEMBOURG

En 1915, fut créée à Luxembourg la première clinique dentaire scolaire pour les 4.360 enfants de la ville. Depuis, 3 autres ont été fondées à Esch, Differdange et Dudelang. Toutes sont municipales les soins y sont gratuits, complets, mais non obligatoires.

NORVEGE

La clinique dentaire scolaire d'Oslo, fondée en 1910, comprend 17 praticiens lui consacrant 6 heu-

res par jour, 3 hygiénistes dentaires et 10 infirmières, avec 1 directeur et 1 adjoint. Elle donne des soins aux enfants de 24 écoles, au nombre de 23.000.

Une loi de Septembre 1917 stipule, dans son article 14, que les élèves des écoles primaires recevront le traitement dentaire nécessaire ; elle a fixé une période de 20 ans pour sa complète exécution.

Actuellement, elle est appliquée dans toutes les villes et dans bon nombre de districts qui sont subventionnés par l'Etat.

Une inspection obligatoire, avec traitement obligatoire des dents de tous les enfants, a lieu au moins une fois par an dans toutes les cliniques dentaires.

Le Docteur Brun, d'Oslo, a poussé le souci de l'hygiène dentaire préventive jusqu'à créer un pain spécial pour les enfants qu'on habitue à manger beaucoup de fruits et de carottes crues, pour les « vitaminiser ».

Seulement les soins dentaires étant complets et obligatoires, on a pu dans ce pays imposer encore des méthodes prophylactiques que nous ne pouvons appliquer chez nous.

NOUVELLE-ZELANDE

On compte dans ce pays 68 cliniques dentaires scolaires entretenues aux frais de l'Etat.

POLOGNE

173 villes ont organisé à leurs frais des services d'assistance hygiénique, médicale et dentaire.

A Varsovie, 42 écoles d'enseignement secondaire d'Etat, 30 écoles secondaires privées et 40 écoles primaires publiques donnent des soins aux élèves et occupent 36 infirmières d'hygiène dentaire.

RUSSIE

Il a été créé à Minsk, à l'Université de la Russie Blanche, une clinique dentaire ; une clinique semblable a été commencée à l'Institut des maladies cutanées d'Iwanowo-Wosnesenk.

SUEDE

En 1928, des cliniques dentaires ambulantes ont été mises en service pour donner des soins aux écoliers des campagnes.

Les écoles élémentaires des villes sont toutes pourvues d'un cabinet dentaire.

SUISSE

La plupart des villes et des localités importantes sont pourvues de cliniques dentaires scolaires municipales. La création en a commencé vers 1910.

A la clinique dentaire scolaire de Zurich, en mesure de traiter 10.000 enfants, l'inspection et le traitement de tous les enfants des écoles sont obligatoires. Moyennant une somme très modique, ceux-ci reçoivent une brosse à dents et un dentifrice.

Le Musée social Suisse de Zurich a organisé en février 1929 une exposition nomade d'hygiène dentaire comprenant des objets très divers.

La firme Sulzer frères, de Winterthur, a établi en Juin 1919, l'inspection dentaire pour ses 558 apprentis. Depuis, elle a introduit les soins dentaires pour tous.

Enfin, sur l'initiative des médecins-dentistes de Suisse, une campagne est actuellement entreprise pour le développement de l'hygiène dentaire en Suisse.

Des prospectus illustrés, amusants, sont distribués dans toutes les écoles. Ces prospectus mettent en évidence les avantages des soins dentaires et les inconvénients pour ceux qui restent indifférents. Des distributions de brosses et de dentifrices sont faites régulièrement.

URUGUAY

L'inspection médicale scolaire a été organisée en 1912. Le corps des médecins inspecteurs siège à Montévidéo et comprend, outre les médecins, 5 dentistes avec 10 aides. Depuis 1922, 5 cliniques dentaires scolaires existent dans cette capitale, et fonctionnent même pendant les vacances.

.....

Malgré les récents progrès de l'hygiène dentaire à l'école, constatons avec F. Ferrand que la France se classe encore parmi les moins organisées des grandes nations, en ce qui concerne cette branche de la médecine sociale ; cela tient sans doute à ce que sa tendance est plus individuelle.

CHAPITRE V

DE QUELQUES MESURES QUI POURRAIENT AMELIORER, EN FRANCE, L'ORGANISATION DE L'HYGIÈNE DENTAIRE SCOLAIRE

Nous estimons que l'organisation de la prophylaxie des affections bucco-dentaires chez les écoliers dépend essentiellement de deux facteurs :

1° Propagande des notions d'hygiène chez les autorités civiles, chez les élèves et leurs maîtres, chez le public.

2° Organisation sur tout le territoire de l'inspection dentaire dans les écoles.

Pour le premier point, il sera nécessaire d'intensifier les efforts déjà fournis par les pouvoirs publics et les initiatives privées (précédemment énumérées).

Ce sera principalement la tâche du Comité national d'hygiène dentaire, comité qui se trouvera être l'intermédiaire entre les pouvoirs publics (Ministre de la Santé Publique et ses bureaux) et les Comités d'hygiène dentaire départementaux.

Où trouver des collaborateurs ?

Il sera nécessaire d'avoir : 1° *la collaboration académique* de l'Education nationale dans toutes les manifestations scolaires :

- a) Ministère et bureaux ;
- b) Inspecteurs d'Académie ;
- c) Inspecteurs primaires ;
- d) Directeurs d'écoles (Ecoles Normales, Ecoles Techniques, Lycées, Collèges) ;
- e) Instituteurs.

2° *Les collaborations administratives* :

- a) Députés et sénateurs ;
- b) Conseil général ;
- c) Conseil d'arrondissement ;
- d) Conseil municipal ;
- e) Caisse des écoles ;
- f) Caisse d'assistance, etc..

3° *La Collaboration de la presse* :

- a) Grands quotidiens parisiens et régionaux ;
- b) Journaux locaux ;
- c) Revues, illustrés, périodiques ;
- d) Emissions radiophoniques ;
- e) Toutes les revues qui s'adressent aux professeurs ou instituteurs ;
- f) Toutes les revues médicales.

4° *Les collaborations financières* : sociétés ou maisons diverses exploitant des produits d'hygiène dentaire : échantillonnages gratuits, fournitures gratuites de tableaux d'hygiène dentaire...

5° *Les collaborations par les films cinématographiques.*

6° *La collaboration des associations de praticiens, des comités de bienfaisance et de personnalités, etc...*

.....

Pour le deuxième point (Inspection dentaire des écoles), il semblera utile de réviser la loi de 1902 sur l'organisation de l'hygiène en France pour ce qui touche à l'Inspection médicale des écoles.

Assurons que, de l'avis de nombreux inspecteurs médicaux, il serait utile de permettre aux praticiens de l'art dentaire, d'examiner les enfants des écoles pour ce qui a trait à leur spécialité, et parallèlement à l'Inspection médicale proprement dite.

Le Comité national d'Hygiène dentaire vient d'établir (2 avril 1935) les statuts de l'Inspection Dentaire Départementale scolaire. Nous tenons à en reproduire les articles, car il s'agit de la base de

toute l'organisation de l'hygiène dentaire scolaire en France.

ARTICLE PREMIER

Sur l'initiative du Syndicat des Praticiens de l'Art dentaire et en parfait accord avec les Pouvoirs Publics, le Comité départemental d'Hygiène Dentaire organise l'Inspection Dentaire Scolaire.

ARTICLE 2

Cette Inspection ayant pour but de parfaire l'Inspection médicale des Ecoles, et de propager, dans tous les milieux, les notions élémentaires d'hygiène, comportera :

1° un examen complet de la denture des enfants des écoles.

2° l'établissement de 2 fiches individuelles, l'une pour l'école, et l'autre pour la famille.

3° quelques conseils d'hygiène au cours de cette Inspection et dans le cours de l'année ; des causeries ; des devoirs avec attribution de récompenses ; des distributions de tracts et des projections cinématographiques.

ARTICLE 3

Cette Inspection aura lieu une fois par an. Elle commencera à la rentrée d'octobre, et se poursuivra selon un programme établi après entente préalable avec l'Inspecteur d'Académie et l'Inspecteur départemental d'Hygiène dentaire.

ARTICLE 4

Toute correspondance et toutes les fiches seront adressées au Comité départemental d'Hygiène Dentaire, avec l'indication : « Service de l'Inspection scolaire dentaire ».

ARTICLE 5

Cette Inspection sera assurée par un Inspecteur départemental d'Hygiène dentaire, assisté d'Inspecteurs scolaires dentaires.

La nomination des Inspecteurs départementaux d'hygiène dentaire sera faite par le Préfet de chaque département, pour une durée de 2 ans, et sur présentation de 3 candidats, choisis par une Commission composée de :

— 1 membre désigné par le Syndicat départemental des Médecins ;

— 3 membres désignés par le Comité départemental d'Hygiène dentaire, dont le Médecin-Inspecteur départemental d'Hygiène ;

— 3 membres désignés par le Syndicat départemental des praticiens de l'art dentaire.

Le mandat de l'Inspecteur départemental d'hygiène dentaire est renouvelable.

Pourront être candidats, tous les praticiens légaux de l'art dentaire ayant au moins 10 ans d'exercice et dix ans de nationalité française.

Chaque dossier de candidat devra comprendre les pièces suivantes :

- acte de naissance ;
- extrait du casier judiciaire ;
- certificat de bonne vie et mœurs ;
- diplôme d'Etat français de docteur en médecine ou de chirurgien-dentiste ;
- énumération des titres, publications, etc...

La nomination des Inspecteurs scolaires dentaires sera faite par le Préfet de chaque département, sur présentation de 2 candidats choisis par une Commission composée de :

— l'Inspecteur départemental d'Hygiène dentaire ;

— 1 membre désigné par le Syndicat départemental des Médecins ;

— 3 membres désignés par le Comité départemental d'hygiène dentaire, dont l'Inspecteur départemental d'hygiène ;

— 3 membres désignés par le Syndicat départemental des praticiens de l'art dentaire.

Seront autorisés à poser leur candidature, tous les praticiens légaux de l'art dentaire qui en feront la demande au Comité départemental d'hygiène dentaire, ayant un minimum de 2 ans d'exercice, et de nationalité française depuis au moins 10 ans.

La durée de leur mandat sera fixée par le Comité départemental.

ARTICLE 6

Les frais de cette Inspection seront couverts par la participation que les organismes départementaux ou communaux ainsi que les Assurances Sociales, apporteront au Comité départemental d'Hygiène dentaire.

Ils seront répartis aux Inspecteurs scolaires dentaires, ainsi qu'à l'Inspecteur départemental d'hygiène dentaire, au prorata du temps passé et des déplacements effectués.

ARTICLE 7

Seul, l'Inspecteur départemental d'Hygiène dentaire réglera, avec les Inspecteurs scolaires dentaires, les questions intéressant leur circonscription. Il se tiendra en rapports constants avec le Comité départemental d'Hygiène dentaire, le Syndicat départemental dentaire et les Services préfectoraux.

ARTICLE 8

La désignation des Inspecteurs scolaires dentaires et la répartition des Ecoles entre eux, se fera chaque année, à la réunion annuelle du Comité départemental d'Hygiène Dentaire. Cette réunion coïncidera avec l'Assemblée Générale du Syndicat. Toutes les décisions seront prises au cours de cette Assemblée. L'Inspecteur départemental d'Hygiène dentaire, par un rapport succinct, tiendra ses confrères au courant de cette Inspection. Le rapport sera publié dans le Bulletin du Syndicat.

ARTICLE 9

Les Statuts ne pourront être modifiés que sur l'initiative du Comité départemental d'Hygiène dentaire, à la majorité des voix, avec un quorum égal

à la moitié des praticiens inscrits au Comité départemental. A défaut de ce quorum, la modification pourra être décidée à la majorité des membres, après un référendum publié dans le Bulletin.

Avant de devenir définitives, ces modifications devront être soumises à l'approbation du Comité National d'Hygiène Dentaire.

CONCLUSIONS

L'organisation de la prophylaxie des affections bucco-dentaires à l'école primaire est une œuvre considérable qu'il est urgent d'intensifier.

Bien que l'Inspection dentaire départementale soit en bonne voie de réalisation, il reste nécessaire de trouver les ressources indispensables pour sa pleine action sur tout le territoire et pour la diffusion intense et méthodique des principes d'hygiène tendant à la prophylaxie des affections bucco-dentaires.

La meilleure solution immédiate semble être celle-ci : que les Assurances Sociales, dont les caisses détiennent des fonds importants et sans emploi — les tarifs de responsabilité pour soins dentaires aux assurés sociaux sont manifestement insuffisants — fournissent aux Comités d'Hygiène dentaire départementaux les sommes nécessaires pour mener à bien la tâche sociale qu'ils ont à remplir.

Vu : Le Doyen,
G. ROUSSY.

Vu : Le Président,
L. TANON.

Vu et permis d'imprimer :
Le Recteur de l'Académie de Paris,
S. CHARLÉTY.

BIBLIOGRAPHIE

- BOISSIER et BOULAND. — Formulaire thérapeutique
odonto-stomatologique.
- Cl. CROS. — La dent de six ans chez l'écolier, in
« Cadmus », Février 1935 .
- F. FERRAND. — Prophylaxie dentaire à l'école pri-
maire.
- FRITEAU. — Dentisterie opératoire.
- LUBETZKI. — Dentisterie opératoire.
- G. MAUREL. — Chirurgie maxillo-faciale (Conféren-
ce VI. Adénites tuberculeuses d'origine den-
taire).
- L. TANON. — Hygiène, T. I.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	13
CHAPITRE PREMIER. — Importance des soins bucco- dentaires à l'âge scolaire	15
CHAPITRE II. — Quelques notions d'historique : l'hy- giène dentaire scolaire avant l'époque actuelle	19
CHAPITRE III. — Organisation en France de la prophy- laxie des affections bucco-dentaires chez l'écolier d'aujourd'hui	23
CHAPITRE IV. — Considérations sur les méthodes de tra- vail à l'étranger	31
CHAPITRE V. — De quelques mesures qui pourraient améliorer, en France, l'organisation de l'hygiène dentaire scolaire	43
CONCLUSIONS	53
BIBLIOGRAPHIE	55

